

point 16-) (avec justesse) - l'appui et l'adhésion des masses. Tant que je sache, le fascisme n'avait pas "dans ses dernières heures", "l'appui et l'adhésion" des masses. Alors, il apparaît clairement que l'Italie n'est pas gouvernée actuellement de la même façon - comme le dit la résolution - que sous le fascisme dans ses dernières heures. Le projet de résolution point 20-) explique avec justesse, qu'après l'entrée des alliés à Rome le gouvernement Badoglio "se retira devant l'hostilité des masses". Un nouveau gouvernement dirigé par le libéral Bonomi dut être formé. Pourquoi un tel changement si les alliés gouvernent avec une "simple dictature militaire" d'ailleurs d'après le projet de résolution : "Les stalinien, sociaux-démocrates et leur alliés libéraux prirent directement en main la tâche de garder les masses italiennes en état de soumission vis à vis des envahisseurs alliés".

Si les alliés se servent des dirigeants stalinien et socialistes pour faire leur loi cela veut dire que leur dictature n'est pas "simple" mais dissimulée, et pas simplement "militaire" car autant que je sache, les partis stalinien et socialistes n'ont pas obtenu l'appui et l'adhésion des masses avec de "simple forces militaires". Le projet de résolution est franchement en erreur lorsqu'il identifie le gouvernement actuel en Italie avec le fascisme que ce soit "dans ses derniers moments" ou à n'importe quel autre moment, et en faisant cela tombe dans des contradictions insolubles.

Ces deux jugements du point 73-) démontrent à quel point les rédacteurs du projet sont loin de comprendre la vraie situation politique en Italie, le mécanisme du gouvernement allié, et en conséquence à quel point ils sont mal préparés pour présenter l'ensemble des tâches révolutionnaires. Imaginons que demain le gouvernement Bonomi tombe, et que les alliés appellent Badoglio, si précieusement garde en réserve par Churchill pour "faire le ménage" ou qu'ils tentent de faire cela eux-mêmes. D'après le projet de résolution, il n'y aurait pas de changement politique, car il y aurait, avant comme après, la même "simple dictature militaire". Combien la résolution est loin de notre tradition de caractériser attentivement et avec précision les régimes politiques ou d'observer avec vigilance toute transformation, et à quel point elle est près des méthodes stalinien de passer rapidement à des identifications et généralisations (social-fascisme).

"La simple dictature militaire" : Le point 73-) déjà cité déclare que :

"Le fascisme privé dans ses derniers jours de tout appui des masses ne peut régner que comme une simple police militaire de dictature. Les alliés et leur complice indigènes, règnent aujourd'hui en Italie d'une façon virtuellement semblable. Ceci est le modèle de la façon dont ils ont l'intention de gouverner dans toute l'Europe." Le point 75-) dit :

"Les impérialistes anglo-américains et les capitalistes indigènes n'ont pas l'intention d'accorder volontairement la moindre démocratie aux peuples européens."

Notons comment le problème est posé par le projet de résolution : on considère les intentions des maîtres impérialistes. Il est naturellement indispensable d'examiner le plan de l'ennemi. Ceci d'ailleurs n'est qu'une partie de la politique révolutionnaire. Une autre partie importante de cette politique consiste à savoir si, et comment ces plans peuvent être accomplis. Les maîtres impérialistes ne peuvent pas réussir dans leurs intentions par un coup de vent. Leurs intentions sont opposées à celles d'autres classes. Le résultat de ce conflit est une situation politique concrète,